

# La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et États-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Étranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Éditeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Tél. Bell Main 2680

Vol. 4, No 1, Montréal, Janv. 1911.

## Notre Quatrième Année

**E**H bien oui, la **Revue Populaire** entre dans sa quatrième année. Déjà? parfaitement. Il semble que c'est hier qu'elle risquait ses premiers pas sur le sol si glissant de la publicité. Or, elle n'a pas fait de chute; elle a aujourd'hui la démarche assurée et alerte. Ce qui ne l'a pas empêchée de bedonner, de s'épaissir la taille. N'a-t-elle pas monté de 100 pages à 116? Et (ceci entre nous) elle atteindrait bientôt à 132, que je n'en serais pas surpris plus qu'il ne faut.

Il faut s'en féliciter, vous et nous. De notre côté, nous avons mis à l'œuvre tout notre pouvoir; du vôtre est venu l'encouragement constant et progressif.

Vous remarquerez que dans ce numéro, il y a un roman complet qui, en volume, ne coûterait pas moins de cinquante cents. Vos étrennes, quoi! D'ailleurs, nous nous appliquons depuis quelque temps à allonger nos romans complets, l'augmentation du format nous aidant. Nous continuerons.

De même nous continuerons à varier, à perfectionner, à innover. La place donnée aux écrits canadiens a considérablement augmenté au cours des derniers douze mois; il ne sera pas diminué en 1911, au contraire.

Bref, c'est avec confiance que nous entrons dans notre quatrième année, car nous avons confiance, à la fois, en vous et en... nous-mêmes.

Pour la troisième fois, j'ai la tâche charmante de vous souhaiter: Bonne et Heureuse Année. Je le fais au nom de tous ici et en toute franchise et cordialité. Viennent les clientèles gaies, heureuses et contentes? Les journaux s'en ressentent de toutes façons. Il y a, vraiment, comme un bien moral et télépathique entre le journaliste et ses lecteurs. Qu'il vous soit donc propice et généreux, 1911.

Je suis sûr que vous ne nous ménagerez pas le réciproque. Oh! ne croyez pas que ces souhaits sont absolument paroles en l'air ou vœux stériles. Il en reste quelque chose. Et puis, si vous persistiez à croire que ces souhaits restent en somme peu de chose, au point de vue pratique, ajoutez-y un peu de propagande en faveur de notre revue. Si celle-ci est bonne pour vous, elle l'est pour d'autres. Et ce sera tout profit pour vous et pour nous.

D'Argenson.

